

Caserne de la Benauge, Bordeaux

Fiche DOCOMOMO



Figure 1 : Vue sur la caserne de la Benauge depuis le pont de pierre, 2018.

Fichier international de DoCoMoMo

1. IDENTITE DU BÂTIMENT OU DE L'ENSEMBLE

nom usuel du bâtiment : Caserne de la Benauge

nom actuel : Caserne des Pompiers de la Benauge

numéro et nom de la rue : 7 quai Deschamps ; 1 rue de la Benauge

ville : Bordeaux

code postal : 33100

pays : France

.....

PROPRIETAIRE ACTUEL

nom : Communauté urbaine de Bordeaux → Bordeaux Métropole

adresse : Esplanade Charles-de-Gaulle, 33045 Bordeaux Cedex

téléphone : +33(0)5 56 99 84 84

fax : 05 56 96 19 40

internet : <http://www.bordeaux-metropole.fr>

.....

ETAT DE LA PROTECTION

type : Labelisé Patrimoine du XX^e siècle

Inscrite dans la liste des bâtiments protégés au titre des Monuments historiques. Inscription en totalité des bâtiments de la caserne de la Benauges comprenant la caserne et le garage, l'aile administrative et de logement, la tour de séchage et l'ancien gymnase, l'immeuble des logements au nord est de la cour, le lavoir et sa rampe d'accès.

date : Label Patrimoine du XX^e siècle en 2008 ; Inscription au titre des Monuments historiques par arrêté du 22 septembre 2014

.....

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

nom : DRAC - Nouvelle Aquitaine

adresse : 54 rue Magendie - CS41224 - 33074 Bordeaux Cedex

téléphone : +33(0)5 57 95 02 02

fax : 05 57 95 01 25

.....

2. HISTOIRE DU BÂTIMENT

Commande : À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Bordeaux, comme la plupart des villes de France, connaît une forte pénurie de logements. Dans ce contexte à la fois incertain de l'après-guerre mais aussi fourmillant d'idées et de projets, la municipalité de Bordeaux s'engage dans une politique de construction à travers un programme visant à bâtir de nouveaux immeubles d'habitations, afin de couvrir un déficit de près de 10 000 logements. Ces opérations sont accompagnées d'équipements publics. Elles donnent naissance à de nouveaux quartiers, tout en permettant l'accroissement des anciens, comme celui de la Bastide où la caserne est érigée.

En 1950, la municipalité bordelaise lance le projet de la cité de la Benauges (qui compte plus de six cent logements sociaux). Cette dernière est pensée comme une structuration du quartier Bastide. À proximité de la cité de la Benauges, la ville de Bordeaux met à disposition un terrain sur le quai Deschamps pour le projet de la caserne. Ce terrain est visuellement et physiquement, grâce au pont de pierre, en lien avec la rive gauche. La situation privilégiée du lieu, associée au problème d'éloignement de la caserne centrale d'Ornano de l'époque, motive la municipalité de Bordeaux à voter, en 1950, la création d'une nouvelle caserne pour les pompiers de Bordeaux. La ville désigne Claude Ferret (1907-1993) comme architecte en chef du projet. Diplômé de l'école des Beaux-arts de Paris en 1937, Claude Ferret est alors professeur et chef d'atelier à l'école régionale d'architecture de Bordeaux. Il vient d'achever la reconstruction de la ville de Royan détruite lors d'un bombardement en janvier 1945. Les qualités urbaines et architecturales de la restructuration de Claude Ferret pour la façade du front de mer de Royan, encouragent la ville de Bordeaux à choisir l'architecte pour le projet de la Caserne en bord de fleuve. L'objectif est de requalifier la façade des quais de la Garonne, sur la rive droite. Grâce à son expérience pédagogique à l'école régionale d'architecture de Bordeaux, Claude Ferret choisit de s'associer à deux de ces élèves, Yves Salier (1918-2013)

et Adrien Courtois (1921-1980), avec lesquels il a collaboré pour le chantier de la reconstruction de Royan.

Architectes : Claude Ferret (1907-1993), diplômé de l'école des Beaux-Arts, urbaniste et architecte en chef du MRU (Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme) de Charente-Maritime, et architecte en chef de la reconstruction de la ville de Royan.

Yves Salier (1918-2013) et Adrien Courtois (1921-1980) fondent en 1964 l'atelier Salier, Courtois, Lajus, Sadirac et Fouquet, aussi connu sous le nom d'École bordelaise.

Autres intervenants : Jean Prouvé (1901-1984) réalise la façade du quai Deschamps, ainsi que les panneaux de façade métallique, qui ont été démontés et ne sont plus visibles aujourd'hui sur ce bâtiment.

Ingénieurs : Jean Prouvé

CHRONOLOGIE

Date du concours : Procédure sans concours, attribution directe à l'architecte.

Date de la commande : 1950 (décision du programme par la municipalité) / 1951 (adjudication des travaux).

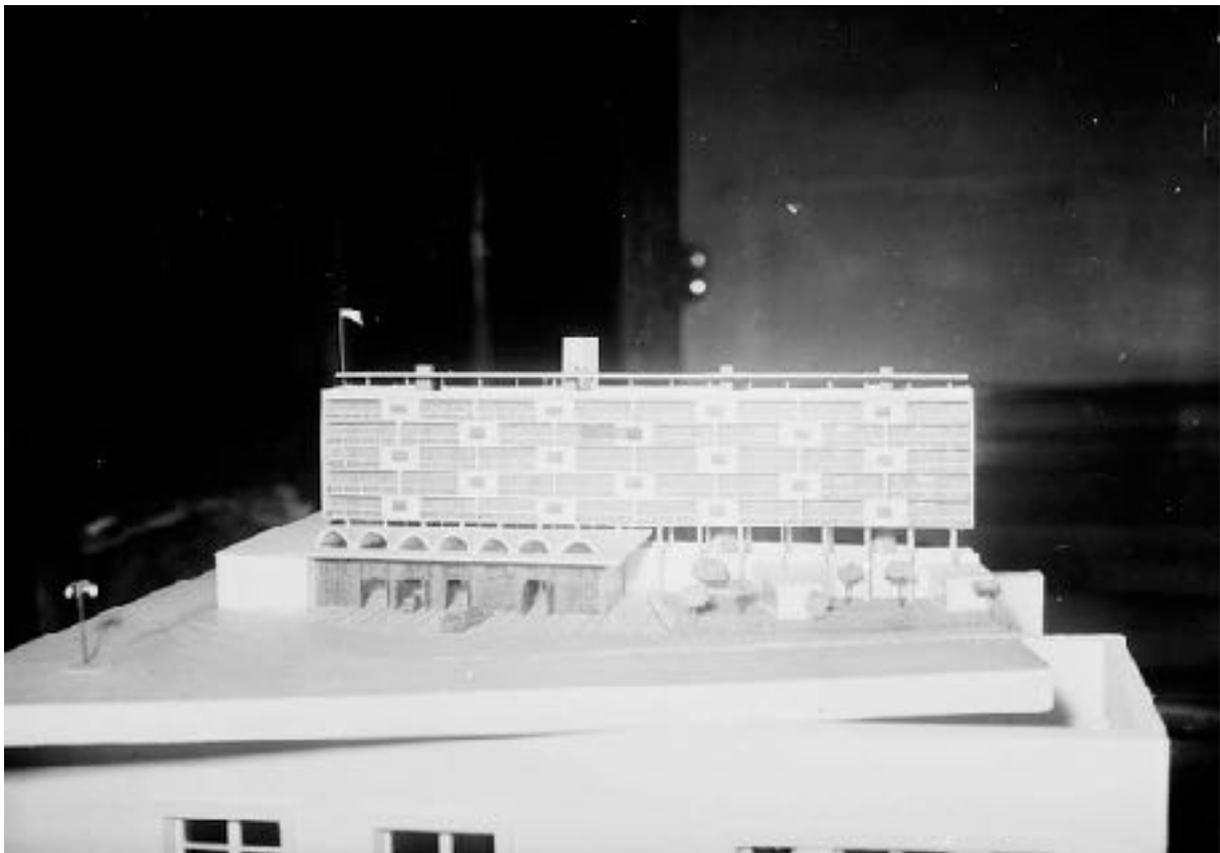


Figure 2 : Maquette de projet de la caserne de la Benauges, réalisée pour la présentation du projet à l'équipe municipale bordelaise, 1951.

Période de conception : 1950-1954. Puis en 1960, prolongement de l'aile de l'Administration.
Durée du chantier : 18 mois : début en février 1952 - livraison en début de l'année 1954.
Inauguration : 1954.



Figure 3 : Vue du chantier de la caserne de la Benauges depuis la rive gauche, 1952.

Figure 4 ci-dessous : La caserne de la Benauges derrière le Pont de Pierre, quelques mois avant son inauguration, 1954.



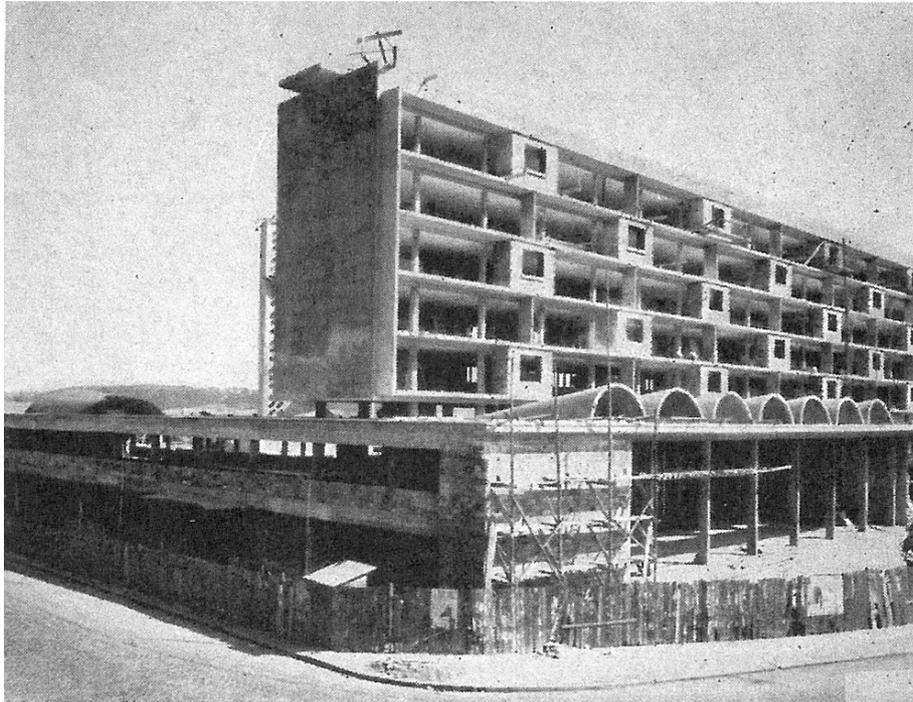


Figure. 4 : Vue du chantier de la caserne de la Benauge depuis le quai Deschamps, 1953.
Figure. 6 : Vue actuelle de la caserne de la Benauge depuis le quai Deschamps, 2018.



ETAT ACTUEL DU BÂTIMENT



Figures 7 : et 8 : Gauche. Vue depuis l'angle du quai Deschamps et de la rue de la Benaugue sur l'entrée piétonne de la caserne, 2018.

Figures 8 : Droite. Vue depuis l'angle de la caserne sur pilotis depuis le quai Deschamps, 2018.

Usage :

La caserne est encore en activité mais devrait être désaffectée en 2020 (un nouveau centre de pompiers est en projet depuis 2014 près du pont Saint-Jean).

En 2014, Europan 13 lance un concours international sur le thème « la ville adaptable 2 » dont l'objectif est de projeter la ville et ses mutations dans les enjeux que posent la gouvernance, les partages et les nouveaux modes d'usages et d'actions. À Bordeaux, ce projet propose de créer une identité particulière pour la rive droite de la Garonne. Pour ce faire Europan identifie de nombreux sites, dont celui de la cité de la Benaugue et la caserne des pompiers. Le plan élaboré prévoit de transformer la caserne en espace culturel lorsqu'elle ne sera plus en activité, au sein d'une grande opération de ZAC comprenant à la fois des logements et des services culturels et sociaux.

Etat du bâtiment :

L'édifice est en bon état, malgré la peinture rouge sur les parties métalliques qui s'écaille et des salissures en façade, mais qui sont dues au processus normal de vieillissement. On notera aussi l'absence des panneaux métalliques de façade conçus par Jean Prouvé.

Résumé des restaurations et des autres travaux conduits, avec les dates correspondantes :

Au début des années 2000, la destruction du bâtiment a été évoquée par la municipalité et les élus locaux. En réponse à cette directive, Pierre Ferret (1949-...), architecte diplômé en 1975, fils du concepteur, lance en 2003 une pétition pour protéger la Caserne.

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, etc. :

- Archives Bordeaux Métropole : Fonds Ferret 278 S
- « notice de la caserne de la Benauge au label de Patrimoine du xxe siècle » [archive], notice no EA33000007, base Mérimée, ministère français de la Culture, consultée le 25 mars 2016.
- Notice no PA33000175 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture

Dessins, photographies, etc. :

- DRAC Aquitaine : <http://aquitaine.culture.gouv.fr/dossiers-thematiques/c96b669c5e1f44b4e01ed9951651d268/>
- Archives Bordeaux Métropole, Fonds Ferret, 278 S, cartons 19, 20 et 22, maquette, photos et gravures diverses.

Autres sources, films, vidéos, etc. :

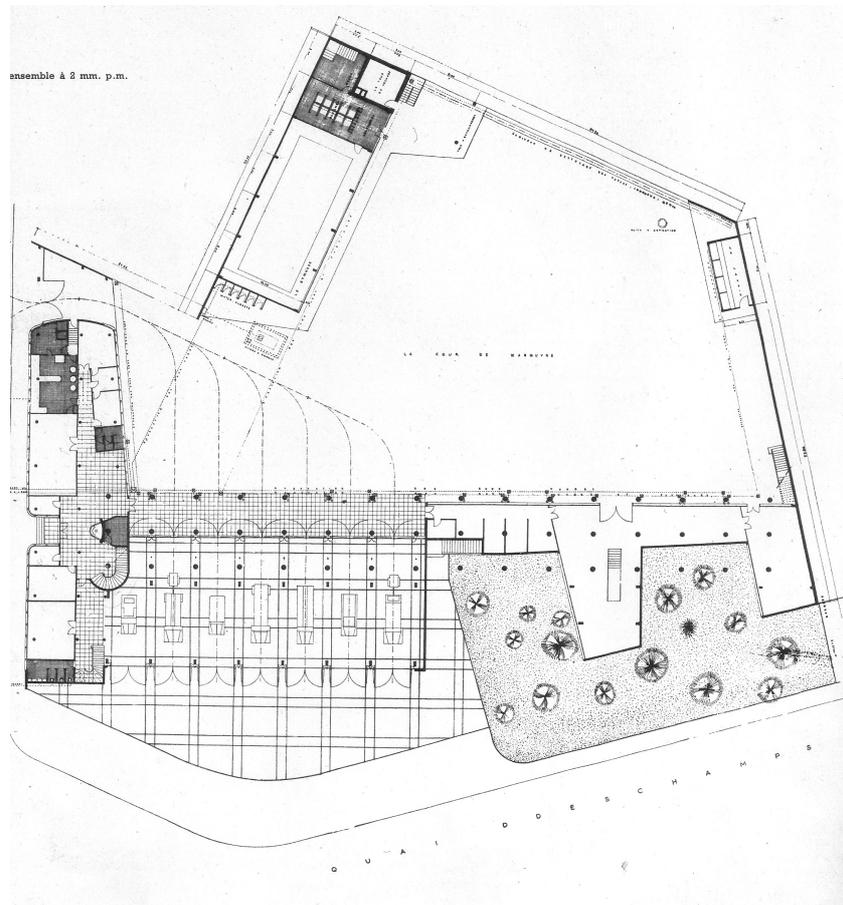
- Khelfa M'Sabah Yassine, Émission France Bleu, France Bleu Gironde, 1^e diffusion dimanche 3 janvier 2016 à 7:00, <https://www.francebleu.fr/infos/societe/bordeaux-relooking-pour-la-caserne-de-la-benauge-1432612800>
- Arc en Rêve centre d'architecture, exposition : « Claude Ferret, Adrien Courtois, Yves Salier, architectes redécouvrir un patrimoine exceptionnel des années 50 », à Bordeaux du 12 février au 18 avril 2004.

Principales publications (par ordre chronologique) :

- « La caserne des sapeurs pompiers, au service de la sécurité », Urbanisme , n° 27-28, 1953, p. 146-148.
- « Caserne des sapeurs pompiers de Bordeaux », Architecture d'aujourd'hui, n°55, septembre 1954, p. 88-89.
- Besset Maurice, New French Architecture = Nouvelle architecture française, Teufen, A.Niggli, 1967.
- Ragot Gilles, « La caserne de pompiers à Bordeaux », AMC Le Moniteur Architecture, n°59, mars 1995, p. 64.
- Saboya Marc, CHABAN le bâtisseur, 50 ans d'architecture et d'urbanisme à Bordeaux, coll. La mémoire de Bordeaux Métropole, Bordeaux, Le Festin, 2015, p. 54-56
- « La caserne des pompiers de la Benauge, un projet architectural moderniste pour un quartier délaissé », [monumental], sem. 2, 2016, p. 30-39.

4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT

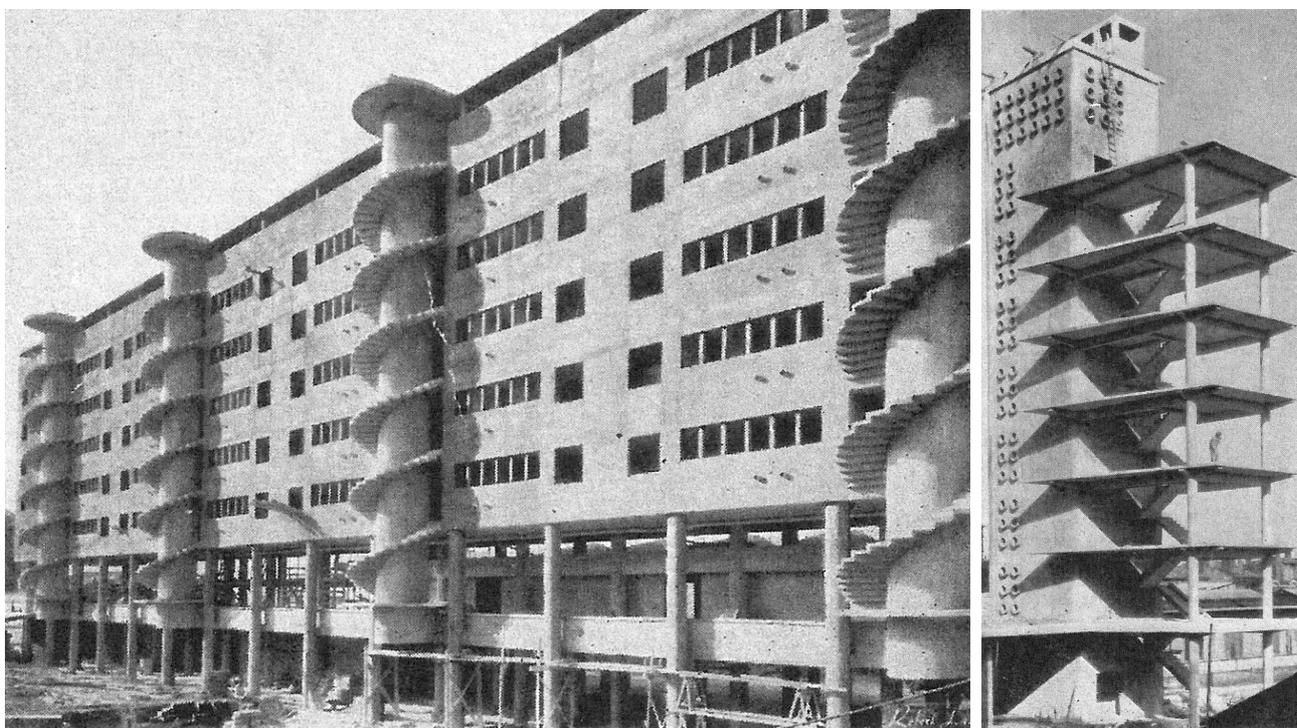
Située au bord de la rive droite de la Garonne, à l'angle du quai Deschamps et de la rue de la Benauge, la caserne des pompiers est érigée face à la façade historique de



Bordeaux sur la rive gauche. Depuis la berge opposée, le bâtiment rectangulaire monolithique de la caserne et sa façade sur la Garonne apparaissent comme « un grand coup de poing » d'après Yves Salier¹.

Figure 9 : Plan de masse de extrait du permis de construire de la caserne de la Benauge, 1951. Crédit : Ferret, Salier, Courtois architectes.

¹ Robert Coustet, Marc Saboya, *Bordeaux, la conquête de la modernité. Architecture et urbanisme à Bordeaux et dans l'agglomération de 1920 à 2005*, Mollat, Bordeaux, 2005, p.201



Figures 10 et 11 : Les cages d'escalier hélicoïdales qui s'enroulent autour des mâts de descente ; la tour de séchage, vue de chantier, 1953.



Figure 12 : Vue actuelle de la tour de séchage et de la façade nord comportant les circulations verticales, 2018.

En réalité, la caserne de la Benaugue ne se limite pas à cette barre de façade, parallèle au quai, mais est composée de plusieurs corps de bâtiments organisés autour de la cour centrale de manœuvre. La tour de séchage associée à des plateformes d'exercice, le gymnase et les douches sont regroupés autour de cet espace central, à l'arrière du bâtiment principal de façade des quais. La tour de séchage des tuyaux est l'édifice le plus haut avec ses neuf niveaux correspondant à une hauteur de 31,5 mètres.

La caserne de la Benaugue est un modèle français d'architecture fonctionnaliste, mettant en œuvre les principes architecturaux de l'École du Bauhaus de Walter Gropius selon Francine Fort, directrice du centre d'architecture Arc en Rêve². La forme et la composition de l'ensemble répondent directement à la fonction du lieu et aux besoins des habitants et professionnels qui pratiquent l'espace. D'après l'architecte Pierre Ferret, fils de Claude Ferret : « À la Benaugue, le pompier peut descendre directement de son appartement à son camion par un mât³. » En effet le projet a été conçu en fonction de la simplicité et de la rapidité qui s'impose dans les communications qui relient les différents services et les logements aux garages. Le parti adopté consiste en une vaste circulation horizontale qui relie tous les services entre eux. Les circulations verticales que sont les quatre escaliers, les ascenseurs et les mâts de descente, reposent sur la circulation horizontale précédemment évoquée.

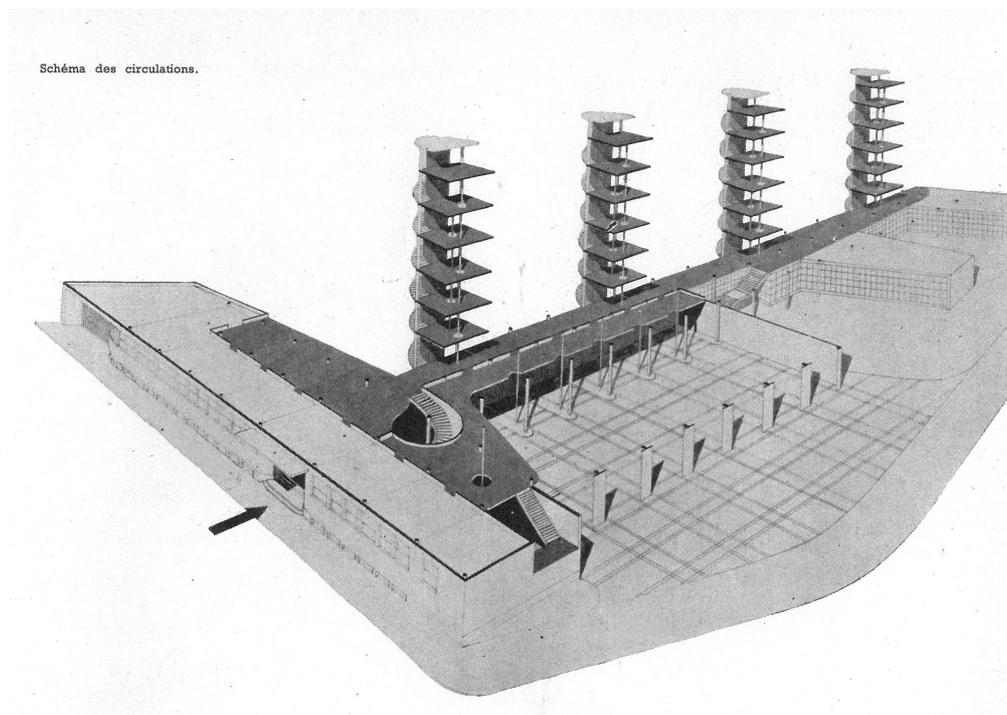


Figure 13 : Schéma des circulations piétonnes et automobiles. Crédit : Ferret, Salier, Courtois, architectes.

² Introduction de la fiche de présentation de la Caserne de la Benaugue, de l'exposition « Claude Ferret, Adrien Courtois, Yves Salier, architectes redécouvrir un patrimoine exceptionnel des années 50 », Arc en Rêve centre d'architecture, à Bordeaux du 12 février au 18 avril 2004, rédigée par Francine Fort.

³ CNEWS Matin, Bordeaux 7 « Une caserne de pompier nommé désir à la Benaugue » 16 novembre 2017, article et propos de Pierre Ferret recueilli par Stéphanie Lacaze.

Le bâtiment principal compte six niveaux et sa hauteur étant moindre, le sommet de la tour de séchage dépasse la barre. Cet édifice abrite les familles des pompiers, avec quarante logements répartis sur cinq étages avec huit logements par étage.

En raison de l'emplacement en bord de fleuve, les sols sont très marécageux. De larges pieux de fondation de dix-huit mètres de longueur ont donc été requis pour bâtir l'édifice principal en front de Garonne. L'ossature de cette superstructure est en béton armé. Le bâtiment suit une trame formelle de trois séries de seize poteaux qui sont apparents en partie basse. Ces larges pilotis sont nécessaires pour soutenir les cinq niveaux ainsi que le toit-terrasse.

Des garages pour sept véhicules d'intervention et des ateliers ont été distribués entre les poteaux, au niveau inférieur. L'entrée des véhicules dans les garages se fait par le rue de la Benaugue ; les portes de sorties de ces derniers donnent quant à elles sur le terre-plein du quai Deschamps.

L'intérieur de l'édifice a été conçu selon une logique fonctionnelle, mettant en œuvre les principes du Mouvement moderne matérialisé par le travail de Le Corbusier et le fonctionnalisme du Bauhaus. L'intérieur des loggias est peint en « rouge corsaire » et les encadrements de baies, les portes et les portes de garages sont des éléments préfabriqués en aluminium imaginés par Jean Prouvé. Sur la façade est du bâtiment, c'est-à-dire la façade postérieure, quatre escaliers en vis sont placés en saillie. Une aile de deux niveaux, réservée aux services administratifs, est rattachée à l'arrière du bâtiment principal. En formant une équerre à l'angle de la rue de la Benaugue et du quai Deschamps, cette partie d'édifice referme la Caserne côté rue et contient la cour centrale.

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SELECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

1. Appréciation technique :

La superstructure est composée d'une ossature en béton armé, de planchers en béton armé et de murs isothermes composés d'une paroi extérieure en brique et d'une paroi intérieure moins épaisse, elle aussi en brique.

Les façades en remplissage sont recouvertes d'un enduit, les façades en béton armé sont peintes au silixore blanc. Les parois du garage, les façades intérieures des loggias, les cages d'ascenseurs sont traitées en éléments préfabriqués en aluminium.

Cette structure est une des premières de ce type à Bordeaux où l'architecture est encore très traditionnelle en 1954, avec ses quartiers d'échoppes et sera un exemple à suivre pour les futurs grands projets d'aménagement de la ville, envisagés par le maire Chaban-Delmas.

2. Appréciation sociale :

La caserne de la Benaugue a pendant longtemps été menacée de destruction car elle était perçue comme « une verrue dans le paysage » par certains. En 2003, Pierre Ferret, fils de Claude Ferret et architecte, a lancé une pétition pour protéger l'édifice et empêcher sa destruction. Ses efforts pour la conservation du bâtiment, mais surtout pour sa reconnaissance

en tant que patrimoine du XX^e siècle, sont récompensés lorsque le label XX^e est décerné à la caserne.

Les pompiers exerçant à la caserne de la Benaugue au quotidien, manifestent leur opinion positive à propos de leur lieu de travail et de vie. « Nous avons la chance immense que ce bâtiment ait été pensé, dès l'origine, pour être une caserne. Il est très fonctionnel. Même s'il est âgé de plus d'un demi-siècle, il continue d'être adapté à nos besoins », rapporte le commandant Mendousse dans le cadre d'une interview pour le journal régional Sud Ouest⁴.

3. Appréciation artistique et esthétique :

La caserne de la Benaugue est l'expression de la modernité d'après-guerre ainsi que du mouvement d'urbanisation du quartier de la Bastide. Cette volonté de modernité témoigne d'un véritable désir de la ville de Bordeaux de créer une identité à la rive droite, en opposition au Bordeaux historique rive gauche avec sa façade XVIII^e siècle.

Les volumes du bâtiment sont des formes géométriques pures, imaginées et mises en oeuvre par les architectes selon trois des cinq points de l'architecture moderne de Le Corbusier. Ainsi les pilotis et le toit-terrasse, qui donne à voir le centre historique de Bordeaux, participent à considérer le bâtiment parmi l'héritage des édifices emblématiques des années 1920.

La façade libre - autre aspect issu des cinq points de l'architecture moderne de Le Corbusier - composée de panneaux métalliques standardisés et manufacturés, est polychrome. Réalisée par l'architecte Jean Prouvé, les couleurs primaires de la façade (rouge, jaune, et blanc) permettent à la fois de mettre en valeur ses différentes composantes, et de souligner la hiérarchie des ouvertures. D'autre part, cette polychromie n'est pas sans rappeler le Bauhaus, l'architecture fonctionnaliste de la caserne, comme évoquée précédemment, étant une des rares applications françaises des principes mis en oeuvre par Walter Gropius lors de la construction de l'école du Bauhaus à Dessau. Le jaune citron est utilisé pour souligner les avancées de chambres, les panneaux d'aluminium percés de hublots et laqués rouges signifient le fond des loggias. Jean Prouvé, en plus de panneaux de façade rouges, crée les grandes portes de garages et de légers gardes-corps.

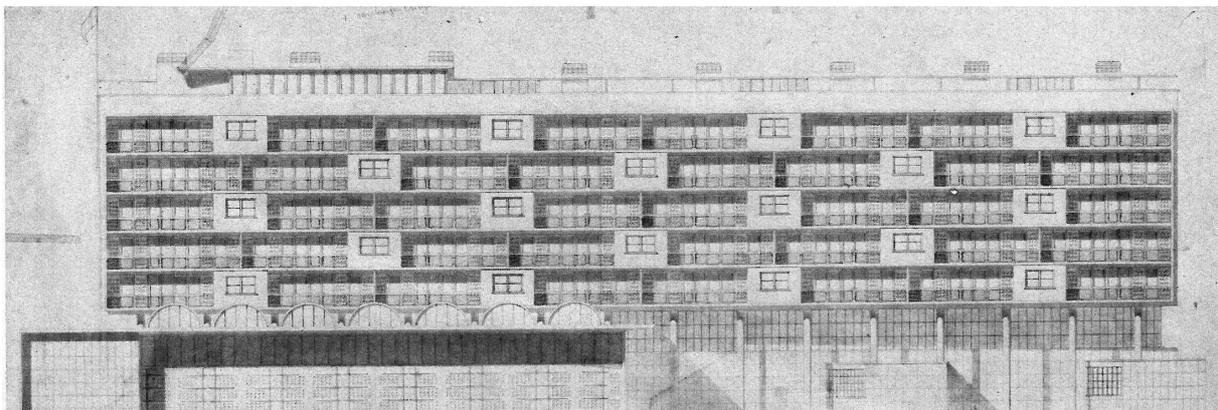


Figure 14 : Élévation, de la façade des quais, extrait du permis de construire. Crédit : Ferret, Salier, Courtois architectes.

⁴ Citation extraite de l'article « *Bordeaux : la caserne de la Benaugue en suspens* » publié le vingt-neuf septembre 2015 dans le Sud Ouest par Gaëlle Richard - adresse URL : <http://www.sudouest.fr/2015/09/29/la-caserne-en-suspens-2138217-2780.php>, consulté le 27/11/2017

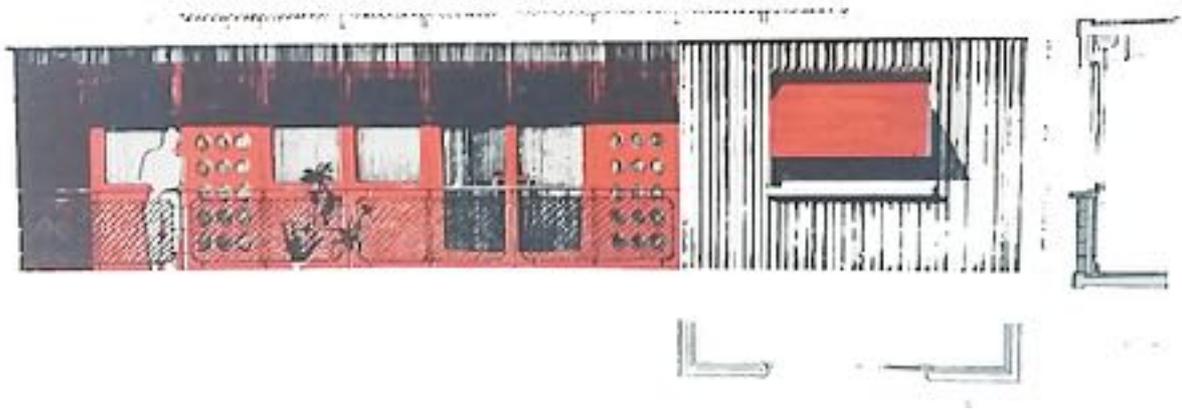


Figure 15 : Détail façade sur un appartement quai Deschamps, extrait du permis de construire. Crédit : Ferret, Salier, Courtois architectes.

4. Arguments justifiant le statut canonique (local, national, international) :

Aujourd'hui, la caserne de la Benauges est un objet iconique du paysage urbain bordelais. Le caractère unique de son architecture relève de l'intégration des principes du Mouvement moderne de Le Corbusier, sans que l'édifice ne soit une de ses réalisations. La production des architectes Ferret, Lajus et Courtois manifeste l'influence de l'architecture moderne, utilisée comme outil marquant l'avènement d'une nouvelle période d'urbanisation de la ville de Bordeaux.

De ce fait, la caserne de la Benauges symbolise le caractère moderne d'après-guerre que la ville et Jacques Chaban-Delmas veulent adopter. En opposition au caractère classique de la vieille ville rive gauche, la rive droite de Bordeaux devient ainsi l'incarnation des principes architecturaux contemporains des années 1960. Ce désir de modernité est omniprésent dans la façade polychrome quai Deschamps et confère à la caserne son identité singulière. La façade devient iconique à Bordeaux et, ajoutée à la situation autant visible qu'exceptionnelle de la caserne, le bâtiment devient un point de repère dans la ville.

La caserne de la Benauges est aussi une des rares illustrations françaises du mouvement fonctionnaliste et rationaliste que Louis Sullivan (1856-1924, architecte américain) définit en ces termes : « Form follows Function », *la forme suit la fonction*. Le bâtiment, et en particulier ses circulations, est pensé dans une logique de fluidité et de simplification des différents usages. Le rez-de-chaussée est consacré aux activités de la caserne et à la circulation des véhicules de secours dans une logique ergonomique - entrée, cours - parking, sortie - afin de rendre le plus efficace possible les parcours automobiles. Au premier étage, la coursive horizontale court sur toute la façade arrière du bâtiment, sur laquelle viennent également se greffer quatre cages de circulations verticales. À intervalle régulier, ces dernières relient les étages supérieurs au niveau courant de la caserne.

5. Évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :

La caserne de la Benaugue s'inscrit dans la période de Reconstruction qui marque l'après-guerre. L'architecte prend le parti des nouveaux matériaux industrialisés tels que le métal et le béton pour réaliser l'édifice. Son titre d'architecte en chef de la Reconstruction - qui lui est confié par le MRU - sensibilise certainement Claude Ferret par rapport à l'innovation de cette période et motive sa décision d'employer ces matériaux. Déjà à Royan, il expérimente l'architecture de béton dans un urbanisme balnéaire et son intervention a permis de faire classer la ville en 1949 au titre de Laboratoire d'urbanisme et d'architecture moderne, au même titre que les villes de Saint-Dié, Dunkerque, Calais, Le Havre et Toulon. Son intervention à Bordeaux avec la caserne de la Benaugue peut être considérée dans la continuité de sa production architecturale en Charente-Maritime. Sur la rive de la Garonne, la caserne entretient un lien étroit avec le fleuve, thème qu'il a déjà exploré et maîtrisé.

L'influence du Mouvement moderne est lisible tant dans la façade de la caserne que dans la conception structurelle et architecturale. La collaboration avec Jean Prouvé place l'édifice dans la lignée des productions innovantes des années 1950. Les panneaux de façade métalliques, disposés entre les poteaux porteurs, est un geste novateur pour l'élaboration de façade à cette époque.

L'immeuble de la Fédération nationale du bâtiment, réalisé à Paris entre 1948 et 1951 par les architectes Raymond Gravereaux et Raymond Lopez, peut être considéré comme un édifice comparable, marquant les années 1950. En façade, la répétition des panneaux métalliques imaginés par Jean Prouvé n'est pas sans rappeler celle de la caserne de la Benaugue. Encore une fois, à travers l'emploi des matériaux industrialisés et la mise en pratique des références issues du Mouvement moderne et de l'architecture fonctionnaliste, le bâtiment est reconnu parmi les édifices marquant la période d'après guerre.

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

Liste des documents assemblés dans le dossier

1. archives visuelles originales :

Figure 2 : Maquette de la future caserne des pompiers de la Benaugue : Archives Sud Ouest - Adresse URL : <http://www.sudouest.fr/2014/11/01/en-images-la-caserne-de-pompiers-de-la-benaugue-a-bordeaux-1721978-5138.php>, consulté le 09/12/2017

Figure 3 : Vue du 2 septembre 1952, depuis le pont de pierre : Archives Sud Ouest - Adresse URL : <http://www.sudouest.fr/2014/11/01/en-images-la-caserne-de-pompiers-de-la-benaugue-a-bordeaux-1721978-5138.php>, consulté le 09/12/2017

Figure 4 : Façade quai Deschamps, photo Robert Lassus, *Urbanisme*, n° 27-28 , « la caserne des sapeurs pompiers, au service de la sécurité », 1953, p.148

Figure 4 : Vue du 6 avril 1953, « La caserne fait déjà partie du paysage bordelais. Les travaux s'achèveront en 1954. » : photo Jean Royer, Archives Sud Ouest - Adresse URL :

<http://www.sudouest.fr/2014/11/01/en-images-la-caserne-de-pompiers-de-la-benauga-a-bordeaux-1721978-5138.php>, consulté le 09/12/2017

Figure 9 : Plan d'ensemble à 2mm. p.m , Claude Ferret, Yves Salier et Adrien Courtois, architectes, *Urbanisme*, n° 27-28 , « la caserne des sapeurs pompiers, au service de la sécurité » 1953, p.146

Figure 10 & figure 11 : Photographies de la tour de séchage, et façade sur la cours de manoeuvre, Robert Lassus, *Urbanisme*, n° 27-28 , « la caserne des sapeurs pompiers, au service de la sécurité », 1953, p.147

Figure 13 : Schéma de circulation, Claude Ferret, Yves Salier et Adrien Courtois, architectes, *Urbanisme*, n° 27-28 , « la caserne des sapeurs pompiers, au service de la sécurité », 1953, p.147

Figure 14 : Façade quai Deschamps. ECH. 2mm. p.m, élévation, mble à 2mm. p.m , Claude Ferret, Yves Salier et Adrien Courtois, architectes, *Urbanisme*, n° 27-28 , « la caserne des sapeurs pompiers, au service de la sécurité », 1953, p.147

Figure 15 : Extrait de façade d'un appartement quai Deschamps Ech. 1cm. p.m. Claude Ferret, Yves Salier et Adrien Courtois, architectes, *Urbanisme*, n° 27-28 , « la caserne des sapeurs pompiers, au service de la sécurité » 1953, p.147

2. photographies et dessins récents :

Figure 1 : Caserne des pompiers de la Benauga, depuis le pont de pierre, cinq mai 2018, crédit Angèle Pavia © .

Figure 6 : Vue actuelle de l'angle de la caserne depuis le quai Deschamps, cinq mai 2018, crédit Angèle Pavia © .

Figure 7 & figure 8 : Vue depuis l'angle du quai Deschamps et de la rue de la Benauga sur l'entrée piétonne de la Caserne ; l'angle de la Caserne sur pilotis depuis le quais Deschamps , 05/05/2018, crédit Angèle Pavia © .

Figure 12 : Vue du coeur d'ilot de la caserne depuis le parking relais du quai Dechamps qui borde la parcelle de la caserne, cinq mai 2018, crédit Angèle Pavia © .

.....
Date : 05/05/2018

Rapporteur : Elodie Céré, Estelle Hardet, Angèle Pavia